

avaient fixé leur résidence ; parmi eux, il y avait un roi-oiseau qui les gouvernait ; mais, par suite d'une maladie, il mourut. Alors tous les oiseaux, n'ayant plus de souverain, recommencèrent à s'insulter les uns les autres et à tenir une conduite peu profitable. Ils s'assemblèrent donc en un même lieu et se dirent : « Nous n'avons point de souverain ; cela ne peut durer. Nous désirons chercher un roi des oiseaux auquel nous donnerons l'onction, et auquel nous remettrons d'un commun accord le pouvoir. En quel lieu pourrons-nous le trouver ? » Non loin de là, il y avait un vieux hibou. Les oiseaux délibérèrent et dirent : « Cet oiseau est sage et expérimenté. Il est digne d'être notre souverain ; si nous le nommons, nous y trouverons notre avantage particulier. Non loin de là, il y a un perroquet qui est naturellement doué d'intelligence et qui connaît bien la politique. Allons lui demander s'il convient en effet de nommer le hibou notre souverain. » Ils allèrent donc tous à la demeure du perroquet et lui demandèrent : « Nous nous proposons de choisir le hibou pour notre roi. Est-ce là ce qu'il faut faire ? » Le perroquet, ayant vu le visage du hibou, leur répondit par cette gâthà :

*Il ne me plaît pas que le hibou — devienne le roi de tous les oiseaux. — S'il a un tel visage quand il n'est pas en colère, — quel visage doit-il avoir quand il est irrité ?*

Quand les oiseaux eurent entendu ces paroles, ils ne nommèrent pas roi le hibou, mais ils choisirent le perroquet pour en faire leur souverain.